

# La Révolte

N.25

Février 2017

*“Le seul moyen d'affronter un monde sans liberté est de devenir si absolument libre qu'on fasse de sa propre existence un acte de révolte.” Albert Camus*

Pour peu que l'on élargisse notre champ de vision à l'échelle des pays de l'OCDE, la vaste contestation sociale du printemps dernier n'a rien d'original. Elle s'insère dans un mouvement plus large de refus des mesures libérales et de la démocratie représentative. Les « indignés » en Espagne et « Occupy Wall Street » aux Etats Unis ont précédé « Nuit debout ». Et la Grèce connaît une agitation sociale extrêmement dure depuis 2011, au bas mot.

Dans cette période de campagne présidentielle, la tentation de trouver une solution électorale, à la situation que l'oligarchie nous impose, apparaît ici et là. Pourtant, les exemples que nous connaissons en Espagne et en Grèce nous montrent que cette voie est une impasse. Syriza au pouvoir n'a pas mis un an à assumer la politique libérale des élites. « Podemos », qui n'a connu que des succès électoraux locaux, a pris toutes les tares des partis socio-démocrates.

Quel non-choix nous propose-t-on en France ? Un Mélenchon qui singe Tsipras, des candidats libéraux à foison et un populisme d'extrême droite à la Donald Trump. Aux Etats-Unis, justement, l'élection de Trump suscite un mouvement de contestation sans précédent. Le 21 Janvier, les manifestations anti-Trump ont rassemblé trois fois plus de monde que ce dernier, lors de son discours d'investiture. Le nouveau président n'est déjà plus qu'à 31% d'opinion favorable. Cette contestation ne faiblit pas et dépasse le cadre des contestations précédentes. Comme le souligne Richard Greeman : « de semaine en semaine, cette résistance s'organise, se fédère. Femmes, indigènes, écologistes, immigrés, noirs, travailleurs pauvres, antimilitaristes, défenseurs des droits de l'homme, étudiants, minorités ethniques, sexuelles et religieuses (surtout les musulmans) s'unissent, tout en gardant leurs revendications particulières mais aussi en se solidarisant avec celles des autres groupes ciblés. Il s'agit d'un véritable front uni de mouvements sociaux contre le fascisme, construit par le bas. »

Dans ces heures graves, la section étudiante de la CNT a décidé d'organiser

la dixième édition des journées libertaires de Pau autour du thème : « *mouvements spontanés contre refondation de la gauche* ». C'est l'occasion de se pencher sur cette problématique avec Giorgos, militant anarchiste grec, qui vient nous parler de Syriza, avec Carlos Taïbo et deux militants de la CNT de Barcelone qui viennent nous parler du 15-M (le mouvement des indignés) et de Podemos et de Mark Bray militant New-Yorkais parmi les fondateurs d'Occupy wall Street qui vient évoquer ce mouvement. Sans réflexion, nous ne trouverons pas de perspectives, ces journées, plus d'actualité que jamais, nous donne une chance unique de faire avancer la notre.



VISITE OFFICIELLE DU SAUVEUR SUPRÊME

## « Maîtresse, le nouveau, il est dans notre classe ? »

Au quartier Saragosse, à l'école, il y a très souvent de nouveaux élèves dans nos classes. Cette année, dans ma classe de 22 élèves, quatre enfants sont arrivés trébuchant leur vie et leur histoire. A chaque fois, c'est une surprise. Parle-t-il français ? Est-ce qu'elle va bien ? Qu'a-t-il vécu ? D'où vient-elle ? D'une ville française après un accident de vie ? De l'étranger ? La situation est toujours différente, mais ce qui change rarement, c'est la situation sociale. Un divorce, la mort d'un parent, le chômage, l'exil... et bam. Dans le quartier, les classes moyennes n'arrivent plus. Elles ne font qu'en partir.

Le premier « nouveau » de l'année ne parlait pas du tout français à son arrivée. Il a eu la chance d'être accueilli bras ouverts par mes élèves et de bénéficier de l'aide de ma collègue nouvellement nommée sur l'école pour enseigner le français aux étrangers. L'année dernière, Bayrou avait annoncé l'accueil de réfugiés mais rien n'était prévu en lien avec l'Inspection Académique pour organiser matériellement un accueil de qualité. Grâce à la mobilisation des écoles du Réseau d'Éducation Prioritaire (REP) et devant notre détermination à accueillir les enfants non francophones dignement, nous avons effectivement obtenu un petit quart de poste UPEAA dans mon école et un école voisine. La présence d'une enseignante en Français Langue Étrangère (FLE), certes efficace mais encore insuffisante permet à 5 de nos élèves de rapidement s'en sortir à l'oral et d'essayer de rattraper au plus vite leurs camarades à l'écrit. Si la première semaine, ce petit garçon menaçant se précipitait vers les plus petits de l'école, il se promène aujourd'hui dans la cour et cherche des adultes en les pointant du doigt pour leur parler français et leur faire constater ses derniers progrès.

Suite de l'article au verso

Cette année, le dispositif Ouvrir l'École aux Parents pour la Réussite des Enfants (OEPRE) permettra d'offrir 2 heures de français aux parents volontaires. Malheureusement, seuls les parents arrivés depuis moins de 5 ans pourront en bénéficier et nous nous demandons si les places seront suffisantes. Si je ne considère que ma classe, je sais déjà que 8 familles auraient besoin d'apprendre le français. De plus, les objectifs de l'OEPRE sont bien limités : enseigner le français pour comprendre les documents relatifs à la scolarité et connaître les valeurs de la République. On ne va pas cracher dans la soupe quand on a tellement fait, mais il va falloir rapidement préparer la suite du repas. Les familles ont besoin d'apprendre le français pour mieux s'épanouir en France, rencontrer enfin leurs voisins, aider leurs enfants dans leur vie future et pourquoi pas accéder aux lieux de culture ? Deux heures par semaine ne suffiront pas.

En plus de cela, plusieurs autres familles, francophones cette fois, auraient aussi besoin de cours de français. L'illettrisme maintient les familles dans une profonde insécurité et limite les projets professionnels des parents pour leurs enfants. Il y a bien des cours qui sont donnés dans les centres sociaux mais il est difficile de se motiver quand on a longtemps échoué dans un apprentissage, quand on n'a plus envie de confier son intimité à une personne inconnue et quand on porte cette gêne depuis l'enfance. C'est pourquoi nous avons besoin de cours de français de proximité, près des appartements, et même dans les écoles, pour que celles-ci deviennent des lieux que les personnes s'approprient.

Nous devons accueillir les familles qui arrivent en exigeant des enseignants spécialisés pour les enfants et pour les parents mais nous devons aussi prendre en compte ceux qui sont déjà là depuis longtemps. Il se trouve que les appartements bon marché sont dans notre quartier. L'association « Du côté des femmes », qui s'occupe d'installer des mamans avec leurs enfants, a des logements dans toute la ville mais ceux pour les familles nombreuses sont plutôt dans notre quartier. Il ne s'agit pas de refuser les accueils dans les écoles du REP mais il faut éviter une trop grande homogénéité dans la difficulté sociale au risque de créer de trop grands écarts entre les écoles.

L'hétérogénéité scolaire, sociale ou des origines est réellement une richesse dans une école ou dans une classe. C'est l'homogénéité dans la difficulté qui nous empêchera d'avancer. Réunissons-nous, réfléchissons ensemble et organisons-nous dans la transparence pour remettre de l'hétérogénéité sociale et scolaire dans toutes les écoles et collèges palois.

Céline

ta révolte sur notre blog :  
<http://comitedelarevolte64.over-blog.com>

## Nous sommes les 99 %

« D'après les dernières estimations, seuls huit hommes détiennent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale. La croissance profite aux plus riches, au détriment du reste de la société, notamment des plus pauvres. Le modèle économique dans lequel nous évoluons et les principes qui y sont associés nous ont menés à cette situation injuste, extrême et non durable. Notre système économique doit cesser de profiter abusivement à une élite pour se mettre au service du plus grand nombre. » ... tel est en quelques phrases le résumé du rapport « Une économie au service des 99 % ».

Le 16 janvier 2017, Oxfam publie son dernier numéro en date d'une série de 4 rapports analysant les inégalités économiques et les facteurs qui les sous-tendent. Tous les ans lors du Forum économique mondial, Oxfam défraye la chronique avec des statistiques qui révèlent les inégalités extrêmes des richesses dans le monde en s'appuyant sur les données du rapport du Crédit Suisse, ainsi que sur la liste des milliardaires publiée par Forbes et mesurant la richesse nette de ces individus. Sans surprise, les 1% s'accaparent une part toujours plus grande des richesses par rapport aux années précédentes. Des chiffres qui donnent le tournis, font voler en éclat quelques certitudes. Sur la base des données de 2016, les richesses de la moitié la plus pauvre de la population mondiale étaient inférieures à celles estimées auparavant : celle-ci ne se partage plus que 0,2 % du total des richesses mondiales, soit 409 milliards de dollars. Le calcul issu de la liste Forbes est simple : en additionnant la richesse de 8 milliardaires\*, on parvient à 426 milliards de dollars, soit plus que le total des richesses de la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

### Pourquoi cela est-il important alors que la pauvreté des revenus recule ?

Le rapport indique que sans changement, les inégalités croissantes menacent de disloquer nos sociétés. Elles exacerbent la criminalité et l'insécurité et accentuent la pauvreté. La situation dans les pays pauvres est tout aussi complexe et préoccupante. Au cours des dernières décennies, des centaines de millions de personnes sont sorties de la pauvreté. Pourtant, une personne sur neuf se couche toujours le ventre vide. Si la croissance avait bénéficié aux plus pauvres entre 1990 et 2010, ce sont 700 millions de personnes supplémentaires, principalement des femmes, qui ne vivraient plus dans la pauvreté à l'heure actuelle. En 1990, 35 % de la population mondiale vivait en-dessous du seuil de pauvreté. Après trente années de réduction de la pauvreté, on estime qu'en 2015 moins de 10 % de la population du monde vivait en-dessous de ce seuil, arrêté à 1,90 dollar par jour. D'après la Banque mondiale, à moins de redoubler d'efforts pour lutter contre les inégalités, il est clair que les dirigeants du monde ne

## La justice est aveugle ?

Christine Lagarde reconnue coupable par la Cour de Justice de la République dans « l'arbitrage Tapie » est dispensée de peine. Jérôme Cahuzac condamné à trois ans de prison fait appel et n'est toujours pas en prison. Claude Guéant condamné à deux ans, dont un an ferme, pourrait voir sa peine aménagée pour ne pas connaître la prison. Un SDF est condamné à un mois de prison en comparution immédiate... pour avoir volé du poulet.

Il est interdit de commenter des décisions de justice mais il est encore possible d'énoncer les faits. Dans quelles dispositions sera le tribunal de Justice d'Agen, le 9 février prochain, à l'égard d'Eric Pétetin ? Il passe en procès pour avoir versé un verre d'eau sur le maire, ce même maire ne portant pas plainte, c'est le parquet qui a décidé de le poursuivre.

Eric Pétetin, 63 ans, vient de faire 3 mois fermes pour activisme, doyen des zadistes, initiateur de la "goutte d'eau" et fervent défenseur de la vallée d'Aspe; pas très photogénique et possédant une solide réputation "d'ingérable" entretenue par tous les altermondialistes proche d'Alternatiba ou Bizi, sans doute à cause de vieilles querelles d'égos toujours pas digérées. C'est vrai qu'Eric est un électron libre mais la société a-t-elle besoin de s'acharner contre cet écolo non violent ?

Pour rappel, les déboires d'Eric avec la Justice ne date pas d'aujourd'hui, voilà ce qu'il nous dit : « Ben, mon « parcours juridique » de 2016 commence en 2015 avec 4 arrestations pendant la marche des zadistes Agen-Paris. 2 à Angoulême pour graffiti et 2 à Poitiers encore pour graffiti et vol d'un drapeau français devant une base militaire. Le plus important a eu lieu à Paris avec 3 arrestations et 3 gardes à vues en novembre et décembre. La 1ère m'a valu 6 mois de prison "aménageable" toujours pas effectuée, la 2ème n'a pas donné suite à un procès et la 3ème le 30 décembre m'a valu un internement en psychiatrie pendant 36 jours pour avoir allumé un petit feu sur une des statues du monument de la place de la république à Paris. A la fin du mois de mars, j'ai reçu par la poste une condamnation à 3 mois de prison pour ne pas avoir effectué les 105h de TIG infligés par la cour d'appel de Rennes pour avoir graffiti plusieurs banques de Nantes du joli slogan: "Notre Dame sera votre Viet Nam" en novembre 2012. C'est cette peine qui m'a valu l'arrestation à Dax en septembre 2016. La justice m'a alors gentiment ajouté 1 mois que j'avais pris à Pau en 2015 pour un affrontement avec un gendarme lors de l'expulsion de la Goutte d'eau en juin 2014. Même avant les 2 procès de février ma situation pénale est encore menaçante puisque je n'ai toujours pas effectué les 6 mois de prison pris à Paris en décembre 2016 et qu'il me reste 1300 euros à payer sur les 2400 que j'avais pris pour différentes actions de blocage du chantier du grand stade de foot à Lyon et pour plusieurs voyages en train sans billet... En 40 années de lutte et une cinquantaine de condamnations je n'avais jamais payé le moindre centime sur les multiples amendes infligées par la justice puisque j'ai toujours vécu en dessous du seuil de pauvreté. Les huissiers sont quelquefois venus à la goutte d'eau pour voir ce qu'ils pourraient me prendre mais n'ont jamais rien trouvé ! Par contre leur saloperie de "jour-amende" à 10 euros est carrément vicieuse puisque tu fais de la prison si tu ne payes pas... »

La première fois qu'Eric est parti en prison, il avait pris 14 mois fermes après avoir fait une danse chamanique autour d'une voiture de gendarmerie. Il avait été reconnu coupable de dégradation de matériel public pour avoir fait une égratignure de 1 cm sur cette voiture, en la flagellant avec des branches, et d'outrage à agent, pour avoir traité un gendarme de « visage pâle »... C'était au moment de la lutte contre le tunnel du Somport. Le pont de l'île de Ré et la station de ski d'Hiver du Somport avaient été reconnus comme des ouvrages illégaux mais puisque l'on ne détruit pas des ouvrages publics, ils sont toujours là. Le chantier du tunnel du Somport avait commencé alors que des recours en justice étaient en cours, devions-nous laisser faire ?

L'Etat est en train de détruire un homme. Eric Pétetin ne mérite-t-il pas autant de mansuétude qu'un Cahuzac, qu'un Guéant ou qu'une Christine Lagarde ? C'est vrai que Pétetin ne s'est jamais enrichi : il est pauvre... et insoumis.

Jipé

parviendront pas à atteindre leur objectif d'éradiquer l'extrême pauvreté d'ici 2030. Dans l'analyse d'Oxfam de la répartition des revenus en 2016, qui a utilisé des données de la base de données de la répartition mondiale des revenus, nous constatons que, si les revenus des 10 % les plus pauvres de la population ont cru au cours des dernières décennies, ils n'ont augmenté que de 3 dollars par an. Dans le même temps, les revenus des 1 % les plus riches de la population ont augmenté de 11 800 dollars, soit 182 fois plus. Il est bien reconnu que ces données sur le revenu sous-estiment le revenu des plus fortunés. Ces résultats dressent un tableau particulièrement conservateur de l'écart qui existe entre les grands fortunés et les pauvres et dans quelle mesure les très riches sont les bénéficiaires de la plus grande part de la croissance économique. Pour la plupart des pays où des données sont disponibles pour les plus riches, les données montrent que l'écart entre les 1 % les plus riches et le reste continue de se creuser. Ce n'est qu'en s'attaquant aux inégalités économiques qu'il sera possible de mettre fin à l'injustice de l'extrême pauvreté. D'autre part, le seuil d'extrême pauvreté reste un seuil terriblement bas, qui se contente d'indiquer si une famille dispose de moyens suffisants pour survivre. Pour la plupart des pays, le seuil de pauvreté national est bien plus élevé que 1,90 dollar par jour, et nous savons que des milliards de personnes dans le monde tombent en-dessous des seuils de pauvreté nationaux et d'autres indicateurs de la pauvreté. Dans son analyse, l'Oxfam se concentre sur un aspect de la puissance économique : les actifs, car ce sont eux qui permettent de résister aux chocs et qui offrent des opportunités pour des investissements futurs. Nous savons bien que pour répondre à des besoins essentiels, on nous tente à augmenter la consommation en ayant recours à des prêts à des conditions abusives, mais il s'agit là d'une pratique qui n'est ni durable, ni juste. L'analyse de la répartition des richesses se veut pouvoir mettre en lumière les injustices économiques les plus criantes, en regardant au-delà des mesures extrêmes de pauvreté.

Le rapport est consultable gratuitement en ligne : <http://www.oxfam.org/fr/rapports/>

\*Les huit personnes les plus riches du monde sont, en ordre décroissant de leur patrimoine net :

1. Bill Gates : américain, fondateur de Microsoft (patrimoine de 75 milliards de dollars)
2. Amancio Ortega : espagnol, fondateur d'Inditex qui détient la chaîne de prêt-à-porter Zara (patrimoine de 67 milliards de dollars)
3. Warren Buffet : américain, PDG et premier actionnaire de Berkshire Hathaway (patrimoine de 60,8 milliards de dollars)
4. Carlos Slim Helu : mexicain, propriétaire de Grupo Carso (patrimoine de 50 milliards de dollars)
5. Jeff Bezos : américain, fondateur, président et directeur général d'Amazon (patrimoine de 45,2 milliards de dollars)
6. Mark Zuckerberg : américain, président, directeur général et cofondateur de Facebook (patrimoine de 44,6 milliards de dollars)
7. Larry Ellison : américain, cofondateur et PDG d'Oracle (patrimoine de 43,6 milliards)
8. Michael Bloomberg : américain, fondateur, propriétaire et PDG de Bloomberg LP (patrimoine de 40 milliards de dollars)

Patou